

VERS UN NOUVEL ART NOUVEAU

Cent vingt ans après l'apogée de l'Art Nouveau, véritable ode à la nature, une nouvelle génération de créateurs s'approprie la philosophie de ce mouvement dans une interprétation contemporaine et originale. Attention, floraison en vue !

par Jean-Christophe Camuset



Miroir végétalisé ↑

Lauréat du Grand Prix du Jury de la Design Parade 2017 avec Mathilde Vallantin Dulac, Victor Levai développe aujourd'hui des lampes, des miroirs, des tables... où les feuillages de céramique font surgir la végétation dans les intérieurs.



On l'a baptisé Tiffany aux États-Unis, Jugendstil en Allemagne, Arts & Crafts au Royaume-Uni, Sezessionstil en Autriche, Stile Liberty en Italie et en Espagne, Art Nouveau en France... Derrière cette multitude de dénominations, se cache une même réalité. Entre 1890 et 1910, des artistes, architectes et designers inventent un style décoratif qui se démarque par son rejet à la fois des codes du XIX^e siècle, empreints d'un certain classicisme et de la standardisation issue de l'industrialisation en plein boom. Plutôt que de se tourner vers les courants du passé, ils puisent dans les règnes animal et végétal des formes qui nourrissent leur créativité. À l'instar de Hector Guimard en

France ou de Victor Horta en Belgique, ils mettent à profit les dernières technologies industrielles pour reproduire de complexes jeux de courbes et arabesques inspirés de la nature.

Plus d'un siècle plus tard, modernisme et rationalisme sont passés par là, balayant le style Art Nouveau et ses ornements si peu pratiques à produire en série. Et pourtant, ce sont exactement les mêmes motivations qui poussent les designers de 2024 à inventer un nouveau style décoratif – un « néo-Art Nouveau » –, lui aussi né en réaction à l'uniformisation des intérieurs rationalisés et qui dessine des formes organiques. Plutôt que de verser dans la nostalgie en singeant les

Fleurs de terracotta ↓

Depuis qu'il s'est installé à Medellin (Colombie), le designer américain Chris Wolston représenté par la galerie The Future Perfect s'emploie à restituer dans son mobilier la beauté luxuriante de son environnement. Il a récemment dessiné cette collection de sièges uniques en terre cuite pour les jardins de l'hôtel Bel-Air à Los Angeles.



Courtesy Bel-Air; Felipe Ribon; presse

La danse du pistil

Dernière-née du studio de Mathieu Lehanneur, la suspension "Guernica" reproduit un iris en train de s'ouvrir. « Trouver l'équilibre entre éclosion et explosion a pris du temps », révèle le designer qui a d'abord scanné en trois dimensions une véritable fleur avant de l'imprimer en céramique. Une symbiose entre technique et nature que n'auraient pas reniée les architectes Victor Horta ou Hector Guimard.

réalisations des maîtres de ce style, ce néo-Art Nouveau invente son propre vocabulaire de formes dans une démarche de rupture stylistique avec le modernisme.

LA NATURE SOUS L'ŒIL CONTEMPORAIN

Avec leurs décors colorés et leurs formes végétales, l'ornemaniste Pierre Marie, le designer mexicain Fernando Laposse ou l'artiste américain Chris Wolston font partie des précurseurs de ce mouvement. Désormais, une nouvelle génération de créateurs apporte sa pierre à l'édifice en cherchant dans ►

Branches lianes

Entouré de machines et de spécialistes de la céramique et du bois, le designer Hugo Drubay s'est installé en lisière de la forêt de Fontainebleau dans un atelier où il produit notamment ses consoles et miroirs "Aux Arbres" (The Invisible Collection). Une démarche qui s'inscrit dans le fonctionnement collaboratif des ateliers de l'Art Nouveau, où créateurs et artisans travaillaient en symbiose à l'élaboration de la pièce finale.



les nouveaux procédés de fabrication, une façon de livrer une interprétation plus contemporaine de la nature. « Ces outils donnent libre cours à une créativité rêvée, se réjouit l'artiste et historien du design Benjamin Loyauté. Aujourd'hui, l'impression 3D permet par exemple de créer des pièces d'une grande précision en différents matériaux. Cela induit des rapports inédits à la création. »

Le designer Mathieu Lehanneur confesse ainsi s'intéresser aux fleurs depuis une dizaine d'années. Cependant, le déclic est intervenu quand il a trouvé le moyen de réaliser un scan en trois dimensions ultraprécis d'un iris en pleine éclosion. « J'apprécie bien sûr la dimension poétique de la fleur, sa beauté universelle, mais je voulais apporter une forme de déflagration, à la fois éclosion et explosion. Comme un grain de maïs devient pop-corn, avec une vraie énergie. » Les premiers tests avec les matériaux synthétiques, traditionnels en impression 3D, ne le convainquent pas. « Le rendu était froid, manquait de vie. La céramique s'est imposée, jouant le grand écart entre technologie et tradition ; cela participe à la magie de cet objet hybride. »

LES NOUVEAUX BOTANISTES

Dans le même esprit, Hugo Drubay, installé à l'orée de la forêt de Fontainebleau, scanne en trois dimensions des roches et des végétaux lors de ses balades. Il s'est ainsi constitué une bibliothèque de formes qu'il assemble sur ordinateur avant de les envoyer à une fraiseuse numérique, seule capable de restituer ses textures complexes. Ses miroirs et consoles "Aux Arbres" (The Invisible Collection) entretiennent un lien étroit avec son environnement immédiat. « À une époque de désindustrialisation massive, la technologie m'aide à fabriquer indifféremment avec le bois ou la céramique, explique-t-il. Amener de la sensibilité et de la poésie avec ces nouveaux outils, c'est possible si l'on y met du sens. » À l'instar d'Émile Gallé, lui aussi pourrait déclarer : « Ma racine est au fond des bois. »

Issu d'une famille d'horticulteurs polonais, Marcin Rusak a, lui, depuis toujours mis en avant le végétal dans ses créations. Plutôt que de reproduire les formes de la flore, il recourt à de vraies plantes, dont il fige la beauté évanescence grâce à de complexes procédés industriels. Recouvertes d'une fine couche de bronze, comme un cocon métallique, les feuilles de la liane *Thamatococcus daniellii* structurent ainsi sa collection de lampes et ►



Pieds bourgeonnants

Une mer de verre en fusion plantée sur quatre branches de bronze... Inspirée de la nature, la table basse "Constellation" est née du dialogue initié par le duo Friedman & Versace avec les artisans de Bronze de Paris et le maître verrier Olivier Juteau. Un esprit collaboratif très Art Nouveau.

Eve Comestrini ; Alexandre Tabaste

Marcin Rusak Studio ; presse



Parure de feuilles

Fabriqué partir de feuilles figées    différents stades de leur évolution, le rangement "Protoplasting Nature" de Marcin Rusak met ses pas dans ceux de Victor Horta, qui voulait faire entrer la nature dans les intérieurs. Le designer l'a pensé comme une cocréation entre humains, espèces végétales et méthodes industrielles.



V  g  tag  re

Pour mettre en valeur ses bijoux aux lignes organiques, Marius Perraud a dessiné des étagères modélisées à partir de vraies plantes, puis imprimées en 3D. « Je cultive l'ambiguïté entre naturel et industriel », revendique ce designer-joaillier qui prévoit de les fabriquer en petites séries en 2024.

meubles "Protoplasting Nature". Les jeunes Français Victor Levai et Marius Perraud suivent la même voie en puisant dans la complexité des formes végétales une source d'inspiration éternelle. Ce dernier a ainsi crée des étagères tout en volutes florales destinées à accueillir ses collections de bijoux.

COHABITATION NATURELLE

« Il y a encore dix ans, l'Art Nouveau était méprisé car considéré comme ornamental, contraire au rationalisme ambiant. Heureusement, les avancées techniques ont permis de dépasser ce regard, avance Benjamin Loyauté. Au XX   siècle, il fallait voir la structure des choses ; au XXI  , le végétal devient la structure... » Car, en un siècle, notre rapport à l'environnement a été profondément bouleversé par les d  r  glements climatiques et la perte de biodiversité.    l'époque de Horta et Guimard, on contemplant la nature et sa beauté intemporelle. Aujourd'hui, la relation est différente : les designers sont plus naturalistes, moins stylistiques, plus humbles aussi... Ils vont chercher l'osmose entre humain et nature, une réconciliation. « Au XIX  , l'objet fabuleux était celui qui imitait la nature ; aujourd'hui, c'est celui qui cohabite avec elle », défend Benjamin Loyauté.

Il est cependant une caractéristique initiale de l'Art Nouveau qui semble absente de ce nouvel élan, c'est sa dimension totale, sa vocation à occuper tout l'espace intérieur, comme dans les maisons de Victor Horta. « L'Art Nouveau utilisait le végétal pour amener une rupture dans les intérieurs, unifiés par la nature », analyse Audrey Gay-Mazuel, conservatrice spécialisée dans le XIX   siècle au MAD Paris. « Aujourd'hui, on voit les I.A. (intelligences artificielles) générer des immeubles biomorphiques mais cela ne se traduit pas encore dans le monde réel. On attend encore le nouveau Gaudi, celui qui transformera le paysage urbain », conclut Benjamin Loyauté ■